



LE POINT DE VUE ACADÉMIQUE

Une question intéressante a émergé lors des discussions entre les dirigeants présents à l'atelier consacré à la fonction Direction générale. La RSE a-t-elle un impact sur la performance des entreprises... et par extension sur la longévité de leurs dirigeants ?

Les résultats d'une étude récente permettent de répondre à cette question¹. Ils suggèrent que l'importance accordée à la RSE n'a aucun effet direct sur la longévité des dirigeants. Les dirigeants qui investissent massivement dans la RSE n'ont ni plus ni moins de chances d'être poussés vers la sortie que les dirigeants qui n'investissent pas du tout dans la RSE. En revanche, ces investissements exacerbent l'impact de la performance financière sur le sort que les actionnaires réservent aux dirigeants.

Lorsque la performance financière d'une entreprise est bonne, les investissements dans la RSE sont fortement valorisés par les marchés. Ils en déduisent que le PDG est à la fois capable de créer de la valeur pour les actionnaires et d'agir de manière responsable. Un PDG qui a de bons résultats financiers et qui accorde une grande importance à la RSE risque deux fois moins (53 %) de perdre son poste qu'un PDG qui a de bons résultats financiers mais qui n'accorde pas beaucoup d'importance à la RSE.

La situation est inverse lorsque la performance financière d'une entreprise est mauvaise. Les marchés considèrent alors que le PDG a mis l'accent sur la RSE au détriment de la création de valeur pour les actionnaires. Un PDG qui a de mauvais résultats financiers et qui accorde beaucoup d'importance à la RSE a quasiment deux fois plus de risques (84 %) d'être poussé vers la sortie qu'un PDG qui a de mauvais résultats financiers mais qui n'accorde pas beaucoup d'importance à la RSE.

Un dirigeant soucieux de son avenir à la tête d'une entreprise a-t-il alors intérêt à investir dans la RSE ? Tout dépend de la performance financière de son entreprise. Si elle est bonne, il conservera son poste plus longtemps que les dirigeants moins intéressés par la RSE. Si elle est mauvaise, il sera plus rapidement poussé vers la sortie. La performance financière reste donc prioritaire pour les marchés. Ils ne sont pas réfractaires à la RSE... mais uniquement si elle s'accompagne de bons résultats financiers.

JÉROME BARTHELEMY, ESSEC